

Ouverture de l'année « père de Montfort »

Homélie des vêpres de la solennité de la nativité de la Vierge Marie

Dimanche 6 septembre 2026

La tradition rapporte qu'en septembre 1710, Louis-Marie, devant l'ordre du roi Louis XIV de détruire le calvaire de Pontchâteau, s'exclama : « *nous avions voulu dresser un calvaire sur cette terre, désormais nous le dresserons en nos cœurs.* » 316 ans après cet événement, et alors qu'en 1821, grâce à l'abbé Gouray, le calvaire fut reconstruit et consacré, je voudrais vous appeler, tout au long de cette année, « *à dresser un calvaire en nos cœurs* », dans le cœur de chacun de nous, de nos familles et dans le cœur de notre Eglise diocésaine.

De quoi s'agit-il ? Il s'agit, je crois, de nous engager sur le chemin spirituel que Louis-Marie a tracé. Et pour cela, tout en restant sur place, transportons-nous maintenant au Calvaire de Pontchâteau où ce chemin se déploie sous nos yeux. 1^{ère} étape sur ce chemin : la grotte d'Adam et Eve située dans la colline de la crucifixion, sous la croix de Jésus... Pourquoi Louis-Marie a-t-il voulu cette grotte ? Parce que c'est là que résonne la première déclaration d'amour de Dieu pour nous : il crée l'homme et la femme à son image et à sa ressemblance, c'est-à-dire parfaitement libres, totalement purs, et leur confie la gérance de la création.

Mais nous connaissons la suite de l'histoire... Adam et Eve cèdent à la séduction du Malin dissimulé sous les traits du serpent et mangent du fruit que Dieu leur avait interdit, ce fruit qui, au dire du serpent, devait leur permettre de devenir l'égal de leur créateur ! Alors, l'ange du Seigneur les chasse du jardin d'Eden. Désormais, le péché, le mal et la mort feront partie de la condition humaine. Pourtant, depuis lors, nous dit l'Ecriture, Dieu n'a jamais cessé de désirer se réconcilier avec l'humanité, au point qu'un jour du temps, ce même ange du Seigneur s'adressa à Marie pour lui demander d'accueillir en son sein le Messie, notre Sauveur, que Dieu avait promis à son peuple, et qu'il s'adressa à Joseph, nous en avons entendu le récit, pour lui demander de ne pas craindre de prendre Marie pour femme et de l'accueillir chez lui avec l'enfant qu'elle portait.

Nous touchons, au Calvaire de Pontchâteau, le Salut qui se manifeste en Jésus par Marie. Louis-Marie l'explique ainsi : « *Dieu le Père n'a donné son Unique au monde que par Marie... Le Fils de Dieu s'est fait homme pour notre salut, mais en Marie et par Marie. Dieu le Saint Esprit a formé Jésus-Christ en Marie, mais après lui avoir demandé son consentement* ». Le Dieu trinitaire se révèle dans le mystère de l'incarnation par Marie. Louis-Marie ne se trompe pas sur sa nature : « *Elle n'est, écrit-il, qu'une pure créature sortie des mains du Très-Haut, qui, comparée à sa majesté infinie, est moindre qu'un atome, ou plutôt n'est rien du tout, puisque seul Dieu est « Celui qui est »* ». Il ne fait donc pas de Marie la 4^{ème} personne de la trinité, mais il nous dit que Dieu a voulu passer par l'une d'entre nous pour renouer de manière définitive et nouvelle son alliance avec nous en Jésus, et qu'il n'est pas d'autre chemin que de passer par elle pour le trouver : « *Il faut, pour monter et s'unir à lui, se servir du même moyen dont il s'est servi pour descendre à nous, pour se faire homme, et pour nous communiquer ses grâces ; et ce moyen est une vraie dévotion à la Sainte-Vierge* ».

Ainsi, au Calvaire de Pontchâteau, nous entrons de plain-pied dans le mystère du Salut qui s'est déployé en Marie et par elle ! Tout ce qui le constitue se révèle devant nos yeux par les constructions, les statues, les tableaux... Alors continuons notre chemin sur le site du Calvaire : sortant de la grotte d'Adam et Eve, la grotte de la désobéissance, nous allons jusqu'à la scène de l'annonce de l'ange à Marie, nous entrons avec elle dans la maison d'Elisabeth au jour de la visitation, nous nous penchons avec elle sur l'enfant-Jésus à la grotte de Bethléem, nous rencontrons la sainte-famille dans la maison de Nazareth, nous franchissons le portail du Temple de Jérusalem dans lequel Jésus prêcha. Nous rejoignons le cénacle et nous nous associons aux 12 apôtres au soir de l'institution de l'Eucharistie, et au matin du don de l'Esprit au jour de Pentecôte. Nous partageons la prière de Jésus dans la grotte de l'agonie et marchons à ses côtés sur son long chemin de croix jusqu'au sommet de la colline où il sera crucifié. Nous nous faisons proche de Joseph d'Arimathie et de Nicodème lorsqu'ils le déposent au tombeau, et nous chantons « Alléluia » en le découvrant ressuscité.

Au monument de l'Ascension, avant de monter vers le Père, nous l'entendons nous appeler à la mission « *Allez de toutes les nations, faites des disciples !* ». Et, enfin, parce qu'elle fut celle par qui le Sauveur est venu jusqu'à nous, nous pouvons chanter notre espérance en contemplant Marie, au jour de son Assomption, rejoindre son Fils pour entrer dans la gloire du Père.

Nous pouvons voir, alors, le lien entre cette grotte d'Adam et Eve et la croix dressée au sommet de la colline. Marie est la nouvelle Eve par qui nous est donné Jésus, le nouvel Adam, qui, en sa mort et sa résurrection, sauve l'humanité et l'ouvre à la promesse de la vie nouvelle et éternelle. Telle est la bonne nouvelle que nous délivre Louis-Marie à Pontchâteau et qui n'est autre que celle qu'il a proclamé sur les routes de ses contemporains. « *Dresser un calvaire en nos cœurs* » consistera à accueillir cette bonne nouvelle du Salut qui nous est venue par Marie, et à la vivre, concrètement, tout au long de cette année « père de Montfort ». Alors voici trois appels pour y parvenir :

1. C'est par Marie que le Dieu trinitaire se manifeste dans le mystère de l'incarnation. Alors, cette année, **faisons grandir notre communion ecclésiale** en apprenant à nous aimer les uns les autres comme les trois personnes de la Trinité s'aiment entre elles : Que partout où, dans notre diocèse, nous nous réunissons entre disciples du Christ, nous prenions le temps de nous écouter, de dialoguer, de nous pardonner peut-être quand c'est nécessaire, et d'accueillir nos différences. Dépassons nos peurs et nos timidités pour oser apporter notre contribution à la mission de notre Eglise dans notre paroisse, dans un mouvement, un groupe de prière, de réflexion ou de partage de vie...
2. Marie a été plongée dans la mort et la résurrection du Christ : elle était là à l'heure de son agonie et de sa mort. Elle était là, avec les apôtres, à l'heure où l'Esprit-Saint leur fut donné au jour de Pentecôte. Plongés nous aussi, à la suite de Marie, dans la mort et la résurrection du Christ par notre baptême et notre confirmation, **relançons-nous dans la mission !** Pour ce faire, je vous invite, personnellement, à vous préparer au renouvellement des promesses de votre baptême, lors de la nuit pascale 2027. C'est ainsi que se terminait chacune des missions que Louis-Marie prêchait ! Et nous consacrerons notre diocèse à Jésus par Marie, à la suite et avec les mots de Louis-Marie, lors de la messe qui clôturera notre rassemblement diocésain au calvaire de Pontchâteau le 23 mai prochain, alors que des jeunes auront reçu le baptême la veille au soir et que des adultes auront été confirmés. Ce renouvellement des promesses de notre baptême et cette consécration manifesteront le désir de notre diocèse de vivre et de proclamer à tous le Salut par la Croix, à la suite de Louis-Marie, l'infatigable missionnaire.
3. Louis-Marie nous enseigne, par toute sa vie, que Dieu fit le choix de la pauvreté et de l'humilité pour entrer en humanité. Jésus, à l'école de sa mère, en obéissance à son Père des cieux, se fit pauvre au milieu des pauvres. Ils avaient sa préférence et c'est en les relevant qu'il a manifesté le Salut. Louis-Marie chantait dans l'un de ses cantiques : « *Qu'est-ce qu'un pauvre ? Il est écrit qu'il est la vive image, le lieutenant de Jésus-Christ, son plus bel héritage. Mais, pour dire encore mieux, le pauvre est Jésus-Christ même. On aide ou on refuse en lui ce Monarque suprême.* » **Manifestons notre attachement à Jésus, pauvre et humble de cœur !** Que, durant cette année, nos familles, nos paroisses, nos établissements scolaires, services et mouvements d'Eglise, prennent le temps de s'interroger sur la manière dont ils « *se font pauvres au milieu des pauvres* », par leurs choix de vie, par la qualité de leur présence aux côtés de leurs frères et sœurs touchés par la précarité, la maladie, la vieillesse et l'exclusion. Posons, au cours de cette année, des choix concrets qui nous engagent.

+ Laurent Percerou
Evêque de Nantes